

La randonnée attelée, une histoire ancienne

L'Estafette est un messenger chargé d'une dépêche ou d'une nouvelle. Souvent ce courrier se déplaçait à cheval, mais c'était aussi, à l'époque de la Poste aux chevaux, un attelage, une voiture confortable dans laquelle un messenger important prenait place. Un cocher menait les quatre chevaux qui tiraient cette voiture de relais en relais, c'est-à-dire toutes les quatre à cinq lieues (17 à 21 km environ).

Les débuts du tourisme attelé

Au milieu du 19^e siècle, le chemin de fer tua la Poste aux chevaux qui était une forme de randonnée permettant de traverser la France en la découvrant. Début du 20^e siècle (avant 1914), l'automobile parachève l'œuvre du chemin de fer. L'attelage est oublié. Pourtant la résistance avait été belle. Le 19 avril 1902, dans son numéro 188, « La vie au Grand air » raconte un exploit. Tous les ans, le concours hippique, manifestation pluridisciplinaire, présentait des attelages en indoor, au Grand Palais à Paris. Un amateur voulut rappeler que les voitures attelées avaient assuré pendant des siècles les liaisons entre villes et pays. Cet amateur, le Vicomte d'Orléans, grand homme de cheval décida de rallier Theillay (près de Vierzion) à Paris (203 km) en deux jours. Belle randonnée ! Pour cela, il attela quatre chevaux à son mail coach. Grand meneur, le Vicomte se mit « aux ficelles » comme il aimait le dire et il ne quittait son siège que lorsque les chevaux s'arrêtaient. Le premier jour, il parcourut 122 km à 8 km/h (arrêts compris). Le deuxième jour, 81 km à 7,5 km/h de moyenne. Ce furent les mêmes chevaux qui firent tout le parcours. La voiture devait peser à vide environ 1400 kg auxquels il fallait ajouter matériel et personnel ! Un tableau de marche avait été établi. L'arrivée se fit avec dix minutes de retard sur le temps prévu. Ceux d'entre nous qui randonnent apprécieront ! Avec une telle démonstration, nous sommes à mi-chemin entre l'épreuve d'endurance et la randonnée.

Une randonnée de 400 km en 1905

La première vraie randonnée dont j'ai retrouvé la trace, toujours dans « La vie au Grand air » a été publiée dans le numéro 361, daté du 11 août 1905. Elle devait être jugée importante puisqu'elle constituait le premier article. Intitulée l'excursion du Touring Club de France, elle racontait la promenade hippique de 400 kilomètres, à travers châteaux et haras de Normandie, avec les précisions suivantes : « Cette épreuve aura dans le monde des chevaux un grand retentissement ; évidemment on peut poser comme principe que tout



Joke, attelé à un break wagonette découvre le Mont-Saint-Michel après 400 kilomètres de randonnée.

cheval peut couvrir, pendant huit jours de suite, ses 40 à 45 km par jour. Il ne s'agit pas seulement d'atteindre Deauville, il s'agit de conduire, de mener son cheval, ou ses chevaux, avec assez de prudence et d'habileté pour qu'il n'éprouve ni fatigue, ni malaise et qu'il arrive aussi frais qu'il est parti. Aussi, les concurrents ont-ils « préparé » -plutôt qu'entraîné- leurs chevaux, ils ont veillé à la nourriture, au harnachement et à la ferrure ».



- *Un mail coach sur la « promenade hippique » du Paris-Deauville de 400 kilomètres, publiée dans la revue « La vie au grand air » en 1905.*



Texte et photos :
André Grassart

Rien à ajouter en 2021.

Dès 1905, tout a été dit : le plaisir du voyage en attelage, le respect du cheval, la nécessité d'un matériel adapté (voiture, harnais), la connaissance du menage, mais aussi la convivialité. Sur 12 attelages engagés, il y a un équipage à quatre, quelques attelages en paire, mais surtout des attelages à un. Et tout le monde trotte vers Deauville dans le même esprit qu'aujourd'hui : voyager.

Le succès du moteur à essence

Le plus bel exemple du succès du moteur à essence sur le moteur à crottin est la bataille de la Marne. En 1914, les troupes françaises doivent arrêter les armées allemandes qui menacent Paris. Ce n'est pas le train des équipages et les chevaux qui transportent les soldats mais les taxis qui déposent sur la Marne les soldats qui stoppent l'armée allemande. C'est la première bataille perdue par le cheval.

Le cheval d'attelage a disparu dans les années 1950, après la Seconde Guerre mondiale.

Et il faudra attendre la fin des années 1970 pour revoir des attelages de chevaux ou de poneys.

En 1985, j'attelle Joke, un Haflinger entier à un break-wagonnette ancien que j'ai remis en état. En route vers le Mont-Saint-Michel depuis Vendôme, notre port d'attache. Nous parcourons le Perche, la Normandie et découvrons les forêts de Bellême, d'Andaine, de Perseigne ou de la Lande pourrie. Le château de Carrouge nous ouvre les portes de son parc. Joke dort à côté de notre tente dans le jardin du presbytère de l'église de Lonlay-l'Abbaye.

Nous n'étions pas encore très nombreux à rouler en voiture à cheval sur les chemins dans les années 80, tellement peu nombreux qu'après 400 km parcourus en 11 jours à l'entrée de la digue du Mont-Saint-Michel, là où les voitures automobiles étaient stoppées, les gendarmes nous ouvrent les barrières pour aller jusqu'à la porte fortifiée de la Merveille. Joke est nerveux. Lui qui n'a peur ni des camions, ni des trains, ni des tracteurs craint les vagues. Il a une excuse, c'est la première fois qu'il voit la mer.

L'attelage, un moyen de communication

Cette belle aventure, beaucoup la vivent aujourd'hui lors de randonnées. Le cheval attelé est le meilleur moyen de conversation avec les habitants des régions traversées. Il est beau, bien harnaché avec sa voiture dans laquelle on voyage confortablement. A tout moment, on peut entrer en communication avec les personnes rencontrées, échanger, demander un renseignement, de l'eau pour le cheval, en un mot faire société. Voyager, ce n'est plus aller loin en groupe, voir quatre ou cinq lieux par jour et revenir en disant, j'ai « fait » la Grèce...

Partir en attelage, c'est approcher d'un lieu pour le découvrir tranquillement et le quitter comme un ami après l'avoir partagé.

Prenez comme exemple Montaigne parcourant à cheval la France, l'Italie. Et après une bonne averse, le parfum de la nature qui embaume sera votre récompense, agrémenté d'une lumière extraordinaire.

Il n'y a rien à ajouter sinon qu'aujourd'hui l'attelage a sa place dans le tourisme équestre. Le train et la voiture ont failli gagner, mais nous arpentons toujours les chemins avec nos poneys, chevaux, mules et ânes et c'est pour le plaisir.



- Malle-poste Briska (1843) appelée aussi Estafette. Cette voiture légère et très rapide (15 km à l'heure de moyenne, relais des chevaux compris) fut retirée du service en 1872. Cette gravure de Victor Adam date du milieu du 19e siècle

